

Ouvrez le canal de l'intuition et connectez-vous à vos guides



Etape n°7 • Recevoir et gérer les réponses

La technique pour poser des questions en ouvrant le canal de l'intuition est très simple. La première difficulté réside dans la manière de libeller les questions, que nous avons vu dans l'étape n°5. La deuxième difficulté est en général liée à la réception des réponses, ou plus exactement dans **la gestion des réponses que nous recevons**.

Comment la réponse nous parvient

Avec l'entraînement, on peut poser des questions à options multiples ou des questions plus ouvertes.

> Les questions à options multiples

Pour cela, il suffit d'installer **un support de code visuel de type "histogramme"**, c'est à dire avec **plusieurs socles représentant chacun une option**. Quand vous posez la question, ces socles montent en devenant des colonnes et la colonne qui monte le plus haut indique l'option la plus appropriée.

- Le cerveau humain est en moyenne capable de gérer 7 stimulus en même temps (+/- 2). Pour que le travail avec l'intuition reste facile, il est préférable de ne pas traiter plus de 4 ou 5 options en même temps.
- S'il y a un grand nombre d'options (par exemple, un cinéma avec 20 salles), il vaut mieux
 - d'abord les regrouper en 2 catégories et utiliser un support de code "2 options" ;
 - recommencer cette opération jusqu'à ce que le nombre d'options restant puisse faire l'objet d'un histogramme ;
 - utiliser un histogramme.

> le film en couleurs

Lorsque vous poserez des questions ouvertes et avec l'expérience, certaines personnes voient se dérouler de véritables films devant leurs yeux. Il est donc important ici de **bien faire la différence entre visualiser (imaginer quelque chose de défini à l'avance) et regarder (laisser venir une image sans avoir décidé de quelle image il s'agit)**.

> le dialogue avec l'Esprit

Lorsque l'on maîtrise le travail avec l'intuition, il devient possible et facile d'utiliser **le canal auditif, de dialoguer avec l'esprit que nous sommes, d'avoir de véritables conversations**. C'est comme ça qu'on a écrit des livres comme «Conversations avec Dieu» ou «Dialogue avec l'Ange». N'utilisez ce canal que si vous êtes sûr de pouvoir éviter (ou au moins repérer) les interférences du mental : prenez d'abord confiance dans le processus et faites tranquillement votre apprentissage avant de contacter vos guides.

Distinguer la réponse et l'interprétation de la réponse

Que les réponses arrivent par le canal visuel, kinesthésique ou auditif, elles sont reçues par le mental et donc interprétées. Faites donc bien la différence entre :

- **ce que vous avez vu / senti / entendu ;**
- **et ce que vous en avez compris / interprété.**

Exemple : j'ai interrogé l'intuition pour quelqu'un et j'ai vu un paysage de campagne plat et un sentier qui serpente et au fond, un personnage de dos. J'en ai déduit que la personne est quelqu'un de solitaire. Quand je décris la scène, l'autre me répond : ah tiens, cette image me parle, moi je suis quelqu'un qui va au bout des choses. Voilà comment présenter la situation : décrire ce que j'ai vu comme image, et puis ce que moi j'en interprète, et finir par « est-ce que ça te parle ? ». Prenez au maximum conscience de votre subjectivité.

Distinguer la réponse du mental de celle de l'intuition

Quand on ouvre le canal l'intuition pour recevoir des réponses, cela se fait dans le cadre du processus de la décision. Que l'on hésite ou pas, on a une idée de réponse. Si on est sûr de soi (par exemple, j'ai très envie de déménager), on a une réponse assez claire. Quand on hésite (je ne sais pas trop si c'est approprié de changer de job), il y a au moins 2 réponses du mental (je le fais ou je ne le fais pas). On a forcément une réponse du mental : une idée se forme dans notre tête à propos de tout. **Le mental veut toujours une réponse.**

> Exemple du petit garçon qui veut un jus d'orange.

C'est pour ça qu'on doit avoir la réponse du mental, pour pouvoir la mettre de côté. Il faut vraiment prendre ce temps-là pour donner son importance au mental, pour être tranquille et pouvoir interroger tranquillement l'intuition.

Ensuite, **se mettre au clair si cette réponse du mental est plus importante à nos yeux que celle de l'intuition** : par exemple, j'ai très peur de ceci donc si l'intuition me dit d'y aller, je risque de ne pas suivre la réponse. Ou bien : j'ai très envie de ça et si j'ai un « non », qu'est-ce que je fais ? C'est dans ce genre de situation qu'on risque d'avoir un conflit et une confusion entre les réponses du mental et celles de l'intuition et donc du mal à recevoir les réponses de l'intuition.

Quand je fais la méditation et que j'ai du mal avec la lumière, ou que je sens une tension ou une émotion à un endroit de mon corps, **c'est le signe que je ne suis pas à l'aise avec la réponse**. On peut repérer ici un autre risque d'interférence du mental.

Ne jamais faire confiance à une réponse qui vient avant la fin du libellé de la question. C'est une interférence du mental. Refaire très calmement la méditation et le libellé de la question.

Si j'ai « oui » avec mon mental et « non » avec l'intuition, c'est l'indication que je suis désalignée, que je suis en décalage avec le plan divin. **Si j'ai la même réponse avec l'intuition qu'avec mon mental, c'est que je suis alignée sur ce plan, sur le flux de la vie.**

Il est donc indispensable de poser la même question à son mental avant de demander via l'intuition :

- pour définir clairement l'option maximale (celle de mon mental) ;
- pour mettre la réponse du mental de côté (petit garçon avec le jus d'orange) pour qu'elle n'interfère pas ;
- et pour pouvoir déterminer par la suite les différences éventuelles entre l'option maximale et l'option optimale (celle de l'intuition), pour pouvoir, le cas échéant, travailler les peurs, les doutes, les blessures non guéries qui sont à l'origine de votre désalignement.

L'attitude à développer avec les réponses

Le travail avec l'Intuition n'est en aucun cas un processus de déresponsabilisation ni de soumission : il ne s'agit pas d'utiliser les réponses via l'intuition comme des critères externes. L'intuition est une aide à la décision, **mais c'est vous qui prenez la décision. L'intuition doit devenir un critère interne.**

Vous ne recevrez jamais via l'intuition des réponses que vous n'êtes pas capable de gérer. De ce fait, avant de poser une question via l'intuition, décidez toujours à l'avance que vous allez suivre l'indication donnée via l'intuition.

Dans ce processus d'apprentissage, il est nécessaire de **développer une confiance absolue dans les réponses venant via l'intuition pour pouvoir devenir capable de suivre les réponses**, même quand elles ne vous plaisent pas. Si on a du mal avec une réponse, cela veut dire qu'on est désaligné et qu'on résiste à se réaligner sur le plan divin, donc qu'on résiste à choisir le plus court chemin vers le bonheur. Si cela peut vous aider quand vous avez des difficultés à suivre une réponse, demandez-vous si vous avez envie d'être heureux le plus vite et le mieux possible ou pas.

Pour découvrir en quoi la réponse via l'intuition était appropriée, il faut faire ce que l'intuition dit et le faire soit jusqu'au bout. Et parfois, on ne le sait jamais. C'est la raison pour laquelle il est important d'avoir une confiance totale.

Il arrive que l'on reçoive des réponses qui nous mettent dans des situations très inconfortables : c'est le signe d'un désalignement fort, dont on peu se rendre compte avec l'intuition. Comme nous allons de toute façon automatiquement vers notre réalisation, cette situation inconfortable se serait de toute façon produit un jour ou l'autre, puisque tôt ou tard, le réalignement se produit : le flux de la vie, cette force d'amour qui nous emmène vers l'unité (vous pouvez l'appeler Dieu) est en permanence à l'oeuvre.

Si vous avez confiance, alors où est le problème de suivre ce que l'intuition va dire ? Rappelez-vous l'exemple du coffre rempli de lingots d'or. Autre exemple : Je suis partie en forêt et j'ai pas envie de m'embêter avec des cartes alors j'ai embauché des copains en hélicoptère, un qui pilote et l'autre qui me suit des yeux avec des jumelles. Le soir tombe, je les appelle pour leur demander de me ramener à la voiture. Il me disent : là tu vas tout droit pendant 300 mètres et puis tu vas arriver à une souche, et là tu vas tourner à gauche, il y a un sentier qui va t'amener à la voiture. Je ne vais pas leur dire : Eh oh, si je veux, non finalement, je vais aller à droite.

Tout l'objectif de l'apprentissage avec des questions vérifiables et peu impliquantes est de développer la confiance.

Parfois on obtient une réponse dont le but est de nous amener à autre chose. Tiens j'ai une soirée libre, je suis toute seule, je ne sais pas trop quoi faire, je vais interroger l'intuition. A cet instant, j'ai une infinité de possibilités. Je commence donc par me demander ce que je ferais avec mon mental. La réponse, c'est «aller au cinéma». J'interroge pour le film, le cinéma, l'horaire. Et puis je me retrouve dans la queue et là je vois dans l'autre queue une personne que j'aime bien, ça fait des mois qu'on ne

s'est pas vues. On papote et on se dit : « si on allait plutôt boire un verre et discuter ? ». Là je ne vais pas dire : non j'ai interrogé l'intuition et c'est aller au ciné et point barre. Je n'aurais jamais eu l'idée d'interroger l'intuition pour rencontrer cette personne-là, mais il me fallait pour ça pour prendre cette décision d'aller au cinéma. L'intuition ne pouvait pas me donner autrement l'info de me trouver à tel endroit à tel heure. Mais il est peut-être aussi important pour moi de voir ce film, donc quand j'ai fini d'aller boire un verre, je peux à nouveau interroger l'intuition pour le film.

Si vous posez une question via l'intuition pour quelqu'un d'autre, souvenez-vous que vous n'êtes pas responsable de ce qu'il fait de la réponse :

- ni quand la personne ne tient pas compte de la réponse
- ni quand la personne suit la réponse via l'intuition et qu'il s'ensuit qu'elle vit une expérience désagréable.

C'est pour ça que je vous déconseille d'interroger l'intuition pour des personnes qui ne connaissent pas le processus dans toutes ses dimensions.

Parfois la réponse ne paraît pas logique et pourtant c'est important de faire confiance. Exemple de la caisse au supermarché.

En cas de doute

Si il y a un doute par rapport à la réponse, vérifiez en inversant les éléments ou en posant la question de manière négative. Par exemple, si la question est « Est-ce qu'il est approprié que je décide de continuer à ... ? » et que la réponse n'est pas claire, demandez « Est-ce qu'il est approprié que je décide d'arrêter de ... ? ».

Les réponses via l'Intuition sont très précises. Si vous recevez une réponse oui-non-oui-non, il est très important de creuser plus loin. Cela peut vouloir dire :

- soit que le libellé de la question est imprécis ;
- soit que la réponse est oui mais pas maintenant ;
- soit qu'il y a encore une autre option qui n'est pas dans les options envisagées et qui est encore plus appropriée (exemple du film et de la séance) ;
- soit que la réponse n'est pas possible (exemple du porte-monnaie et des frites).

La fameuse question du lâcher-prise

Le lâcher-prise, c'est la capacité de suivre le flux, d'aller dans la direction de ce qui a tendance à se produire et de ne pas aller dans la direction de ce qui a tendance à ne pas se produire. Il faut donc d'abord être capable de repérer le flux : c'est là qu'intervient la notion de vigilance. Exemple de la participante à un stage qui ne peut soutenir sa copine.

Le lâcher-prise a deux attitudes contraires : le contrôle ou le laisser-faire.

- dès qu'on veut influencer une personne, on ne lâche pas prise : ça va dans une direction et on n'aime pas cette direction. Chercher à convaincre ou persuader l'autre n'est pas lâcher prise.
- laisser faire, c'est quelque chose comme « je m'en fous ».

Lâcher-prise, à l'inverse, est une forme de décision, la plus haute forme de décision qui soit. Lorsqu'on a repéré la tendance, c'est décider en pleine confiance, en pleine conscience et avec totale acceptation, d'aller dans la direction de ce qui a tendance à se produire. Quand des choses ont tendance à ne pas se produire, décider de ne pas aller dans la direction des choses qui ont tendance à ne pas se produire. Waouh, mais ça c'est facile, ce qui est difficile, c'est la fin de la phrase, « même si on en a peur, même si on en a envie ». C'est toujours la virgule qui manque. Qu'on ait peur ou envie, décider de suivre la tendance, quelle qu'elle soit.

Un apprentissage

Au fil du temps, quand vous maîtriserez la technique, vous verrez que la méditation sera de plus en plus facile et de plus en plus courte. Vous n'aurez peut-être plus besoin de la lumière blanche et il vous suffira de mettre votre conscience dans votre 3ème œil pour pouvoir interroger l'intuition. Mais avant ça, entraînez-vous souvent !

Pas de panique si vous rencontrez une difficulté à un moment donné du processus, peut-être quand vous passez à des questions un peu impliquantes par exemple. Vous demandez peut-être à votre subconscient de changer pas mal de choses. Ne vous placez pas la barre trop haut.

Ne pas viser la perfection, mais un résultat utilisable.

Le secret pour développer la confiance : y aller pas à pas, dans une dynamique d'apprentissage.